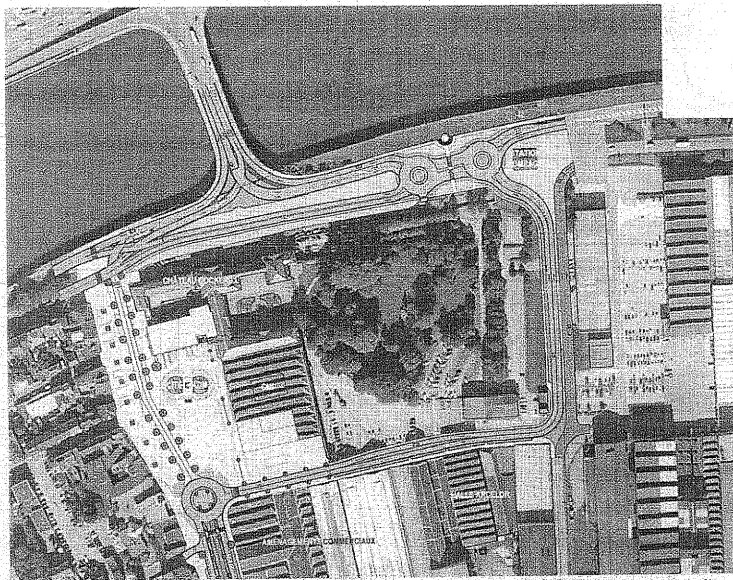


Urbanisme / Le projet définitif présenté à la population avant demande de permis

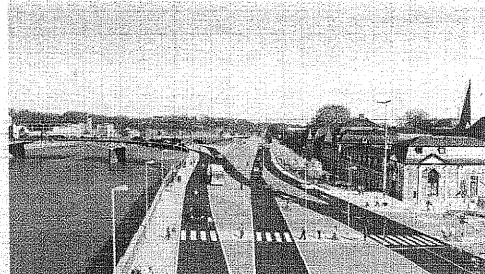
Le boulevard urbain bientôt à Seraing

L'ESSENTIEL

- La première phase d'aménagement du boulevard urbain est lancée.
- Refonte complète de la rue Cockerill et création d'une nouvelle artère vers Ougrée.
- Le projet va radicalement changer le visage de l'entrée de Seraing.
- La population semble adhérer au projet.



LE PLAN DU CONTOURNEMENT du parc Cockerill par les voitures, laissant la place Kuborn et l'entrée de Seraing piétonne (ci-dessus), et la future sortie du pont en montage photo (à droite). © DR



« On ne fait que rajouter une route, on n'en enlève aucune ! »

Une petite centaine de personnes à peine s'était déplacée ce jeudi au centre culturel pour entendre Alain Mathot, flanqué des auteurs de l'étude d'incidences et de représentants de la Région, détailler le projet de boulevard urbain. Et les questions ne furent pas nombreuses, ni très inquiètes.

Ainsi un représentant de l'ASBL UrbAgora, toujours très incisive sur les questions urbanistiques, saluait-il la « qualité » de nombreuses parties du projet : « La piétonisation (sic) de la place Kuborn, les pistes cyclables, seulement suggérées dans la première version, l'assiette suffisamment large sur toute la longueur du boulevard pour y envisager du transport en commun ».

En réponse à sa question, la représentante du SPW Routes précisait que les trottoirs du pont seront rendus accessibles aux vélos afin d'assurer une continuité entre la piste cyclable qui arrive à la gare routière de Jemeppe et celle de la nouvelle artère.

Un brin d'inquiétude par contre quant aux accès vers les écoles du bas de Seraing : les rues (Brialmont et Collard Trouillet) dominant sur le début de la rue Cockerill, où il n'y aura plus de circulation automobile, deviendront en effet des culs-de-sac.

« On doit encore réfléchir sur la vie et la circulation au sein de ce quartier », répond le bourgmestre. Mais l'accès à toutes les rues de Seraing restera assuré ! Et n'oubliez pas non plus que tout ce projet est sous-tendu par l'idée d'améliorer le transport public et les modes doux. »

Et en réponse à des questions plus précises sur les chemins de circulation, le même rappelait : « On ne fait que rajouter une route, hein, on n'enlève rien ! Toutes les routes actuelles seront toujours là, et à l'exception d'un tout petit bout de la rue Cockerill, vous pourrez continuer à circuler là où vous le faites actuellement. Et normalement, avec moins de circulation, puisqu'une partie ira sur le boulevard. » ■ P. Mo.

Mardi soir, la population serésienne a été informée sur le projet final de la première phase du fameux « boulevard urbain ». Un projet légèrement modifié suite à l'étude d'incidences réalisée pendant huit mois et qui fera l'objet d'une demande de permis en octobre.

Pièce maîtresse du gigantesque « master plan » qui doit créer le nouveau Seraing, ce boulevard a été imaginé pour créer du lien entre les quartiers. Il traversera Seraing d'est en ouest, parallèlement à la Meuse, entre le Haut-Fourneau de Seraing (HF6) et celui d'Ougrée (HFB). La disparition du HF6, toujours incertaine, étant nécessaire pour mener l'ensemble du projet, une première phase a été priorisée : la partie « est » du boulevard, qui va du rond-point du Charbonnage au HFB. Mais le projet ici présenté intègre aussi la refonte de la rue Cockerill, et donc le lien entre le pont et le boulevard.

Concrètement : à la sortie du pont de Seraing, le rond-point va disparaître pour être remplacé par une large esplanade piétonne donnant sur la future cité administrative, place Kuborn. Le début de la rue Cockerill sera donc fermé à la circulation. Du pont, il faudra tourner à gauche et contourner le parc Cockerill pour retrouver la rue Cockerill (voir illustrations). Au-delà, le mur qui longe la rue à gauche va être abattu pour laisser place aux projets de centres commerciaux et la rue devient plus large : une bande de circulation dans chaque sens, un

site propre bus et des pistes cyclables de part et d'autre. On traverse ainsi l'esplanade de l'Avenir. Plus loin, nous voici rue du Charbonnage où démarre le boulevard proprement dit qui, arrive rue du Chêne, traverse tout droit : il devient une toute nouvelle voirie, qui file plein est se connecter à la percée d'Ougrée, devant le HFB. Là, plus de site propre bus (mais l'assiette large permettrait de l'installer à terme) ni de pistes cyclables (les vélos iront sur les larges trottoirs).

« Ce n'est pas une autoroute », précise le bourgmestre Alain Ma-

thot. Avec une seule bande de circulation de chaque côté, mais des bandes pour tourner à gauche ou à droite, il a été conçu pour une circulation lente mais fluide. »

Précisons enfin que toutes ces voiries sont régionales : c'est le Service public de Wallonie Routes qui est maître d'œuvre et sollicite le permis. Il espère démarrer les travaux en 2012 et en avoir fini début 2014. Le coût global est de 14 millions d'euros (financés à 40 % par l'Europe et à 60 % par la Région), la Ville ayant déjà pris à son compte les expropriations. ■

PIERRE MOREL